107e année Dimanche 20 Février 2022 No 8

JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . Fr. 5.--
Etranger . . . . Fr. 8.--

Notre unité est-elle une force?

Exposé du Messager de l'Eternel

NOUS avons des instructions admirables qui parlent profondément à notre âme. En effet, les merveilleuses influences qui se dégagent de la puissance de l'esprit de Dieu, du fluide vital qui met tout en mouvement, sont capables de nous rafraîchir, de nous bénir et de nous vitaliser d'une manière grandiose. Nous avons montré dans le livre *La Vie Éternelle* les relations qui existent actuellement entre l'Eternel et les humains, et les relations qui peuvent exister entre le grand Dieu des cieux et ses chers enfants sur la terre.

Nous avons pu nous rendre compte qu'il faut une préparation aux humains pour arriver à comprendre les voies divines. En effet, l'incompréhension qui se trouve dans leur cœur les empêche de saisir la vérité, parce qu'ils sont sous l'emprise de l'égoïsme qu'ils ont vécu durant toute leur existence.

Comme nous pouvons le constater, et aussi le prouver scientifiquement, le système nerveux humain ne peut pas supporter les sensations égoïstes sans en souffrir et sans en ressentir les effets désastreux qui le mènent à la destruction. Les humains se détruisent donc eux-mêmes par leur propre faute, par le fait qu'ils éprouvent des sensations égoïstes.

Les magnifiques enseignements qui nous sont donnés par notre cher Sauveur sont tous altruistes. Ils nous montrent que l'amour, ce sentiment divin et merveilleux, doit être réalisé au bénéfice de la totalité des êtres existant dans les cieux et sur la terre pour que ceux-ci puissent se conserver. Lorsque l'homme se lève le matin, s'il a eu un bon sommeil, il est frais et dispos, car pendant la nuit la circulation du sang se manifeste d'une manière très aisée. Le dormeur n'ayant pas de dépense, son corps n'étant pas en mouvement, le ravitaillement peut se faire magnifiquement.

Évidemment, si l'on est énervé ou hypnotisé par des songes, on ne se repose pas, et le ravitaillement ne peut pas se produire de la même manière, mais quand cela va bien, pendant le sommeil on gagne des forces. Comme on n'en dépense pas dans le repos, on gagne de la puissance, c'est pourquoi le matin, dès le lever, notre plaisir est de pouvoir accomplir à nouveau un travail pour utiliser les forces récupérées pendant la nuit.

L'homme a devant lui de magnifiques occasions de se dépenser. Selon la loi et les principes qui régissent son corps, il devrait se dépenser en faveur de son prochain, pour le bien de son entourage, afin que la puissance spirituelle vienne l'arroser et lui procurer la joie et le contentement du cœur. Ces sentiments ont une action admirable sur son organisme. Il est alors dans une situation extrêmement favorable pour sa santé. Si au contraire ses nerfs sont crispés, s'il a du chagrin, des doutes, des jalousies, des inimitiés, des querelles, cela le consume littéralement.

Le bien, c'est simplement tout ce qui est favorable à notre vie, et le mal, c'est ce qui lui est préjudiciable. Nous avons devant nous des enseignements essentiellement pratiques, qui nous sont donnés par la merveilleuse science apportée par le Fils bien-aimé de Dieu. Il a montré l'altruisme comme étant l'idéal à poursuivre pour pouvoir bénéficier des résultats bénis qui en découlent. Les nations ont en général aussi pris des formules altruistes. En Belgique, la devise est: «L'union fait la force»; mais pour cela il faut être unis, c'est le point essentiel; si l'on est désuni, aucune force ne peut se manifester.

Pour pouvoir être unis, il faut s'aimer, et pour cela il ne faut pas vivre les uns aux dépens des autres; sinon il n'est pas possible de s'aimer, ni d'être unis, et la force ne peut pas en découler. De magnifiques enseignements nous sont donc donnés déjà seulement par les devises que les peuples ont choisies. En Suisse, la devise est: «Un pour tous, tous pour un.» C'est une magnifique vérité qui a été vécue par notre cher Sauveur, puisqu'il a donné sa vie pour tous les humains. Cette devise est merveilleuse, mais le plus souvent on est beaucoup plus près de la vérité par certaines formules que par l'esprit et la pratique.

Notre organisme, lui, est parfaitement d'accord avec la loi de la nature. Ce n'est que notre tête qui divague et oblige notre corps à des choses tout à fait contraires à sa prospérité. Si les humains étaient unis, il n'y aurait pas de chômage. L'unité est une force contre laquelle rien ne peut résister. On n'aurait plus besoin ni de police, ni de gendarmes, mais il faut évidemment pour cela mettre de côté les obstacles qui empêchent l'unité de se former. Il ne faut pas regarder son prochain comme un ennemi, ni comme un étranger, mais comme un frère. Puisque nous disons que c'est notre concitoyen, si nous voulons être de vrais patriotes, il faut au moins aimer les gens de notre pays.

La vérité est simple, merveilleuse, mais elle est aussi tranchante pour les égoïstes. Beaucoup de personnes, en entendant un exposé pratique de la vérité, se sauveraient à toutes jambes; pourtant, combien la vérité est belle, quels enseignements sublimes elle apporte! Nous avons aujourd'hui des instructions admirables et des illustrations ineffablement pratiques qui peuvent nous rendre sages à salut et nous apporter une bénédiction immense. C'est la haute école de Christ, la haute université où l'on apprend à vivre, c'est-à-dire où l'on apprend ce qu'il faut faire pour vivre éternellement sur la terre. Dans les autres écoles, on apprend à se détruire et à mourir.

Nous avons le bonheur inestimable de nous trouver à la haute école de la grâce divine. Là nous apprenons que pour vivre heureux, il faut changer de caractère, afin de ne plus nous détruire par les crispations nerveuses. Il faut envisager le magnifique programme divin, l'altruisme enseigné par notre cher Sauveur et aussi par les prophètes de l'ancienne alliance.

Le peuple d'Israël n'a rien compris à ce qui lui a été apporté. Si nous examinons son histoire, nous voyons qu'il n'a presque jamais pratiqué ce qui lui était enseigné. C'est pourquoi, le plus souvent, il s'est opposé aux prophètes; mais plus tard, il a bâti des tombeaux à ces mêmes prophètes qui avaient été tellement tourmentés par ses ancêtres. Le Seigneur Jésus a bien montré la chose aux Israélites en leur disant: «Vous bâtissez des tombeaux aux prophètes, et ce sont vos pères qui les ont mis à mort.» Il leur a dit cela parce qu'ils voulaient se donner des lauriers pour ce qui n'était directement qu'une vantardise.

Nous aussi, nous avons des choses extrêmement claires devant les yeux. Notre corps est très bien disposé pour la légalité, pour l'altruisme; mais les habitudes que nous avons prises étant égoïstes, elles donnent par conséquent un résultat négatif, c'est la destruction du corps. Combien nous sommes heureux d'envisager le magnifique programme divin! Nous avons reçu de profondes instructions, toutes sortes de paraboles, de similitudes.

La parabole de l'enfant prodigue montre une ineffable noblesse de caractère de la part du père. Le fils ingrat a délaissé la maison paternelle. Il a méprisé la tendresse de son père, il est parti. Après avoir dissipé tous ses biens, il est revenu, tel une ruine. Conscient de toute sa déchéance il a dit à son père: «Je ne suis plus digne d'être ton fils, traite-moi comme ton serviteur.»

Le père, dans sa noblesse, a été touché de compassion, il a reçu son fils dans ses bras et a dit: «Réjouissez-vous, car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie, il était perdu, et il est retrouvé.» C'est ce merveilleux sentiment d'affection divine que nous pouvons aussi ressentir dans notre âme et qui nous donne des transports d'allégresse. C'est l'amour divin qui, reçu et rendu, produit alors la joie et la bénédiction.

Comme nous l'avons souvent mentionné, les hommes devraient se rendre service continuellement les uns aux autres, par affection, par amour. Celui à qui l'on rend le plus de services, c'est celui qui est le plus endetté. Il doit

alors être d'autant plus attaché à celui qui lui a rendu les services. C'est ainsi qu'un équilibre admirable pourrait se manifester. Cet équilibre a été rendu complètement impossible et détruit à cause de l'argent.

Les humains sont ridicules par leur mentalité. On peut facilement s'en rendre compte par ce seul exemple: quand un enfant demande un morceau de pain à sa maman, elle est toute contente de le lui donner, étant heureuse de voir qu'il a bon appétit et prospère. Si l'enfant lui disait: «Donne-moi un morceau de pain, voilà cent sous pour le payer», elle serait désolée, inconsolable. Ce qu'elle désire, c'est l'affection de son enfant, ce n'est pas de l'argent.

Pourtant, c'est cette terrible mentalité que les humains ont les uns envers les autres. C'est donc une anomalie. N'oublions pas que les humains sont tous frères; évidemment ces frères sont actuellement ennemis les uns des autres. Ils ne s'aiment pas et ne se comprennent pas du tout, ils ne sont pas unis, c'est pourquoi ils sont d'une faiblesse extrême.

Nous avons la magnifique parabole du vigneron, du cep et des sarments. Notre cher Sauveur est le cep, et sur le cep il y a des sarments qui sont les porteurs du fruit. Le Seigneur a pris cette merveilleuse illustration pour montrer les relations qui doivent exister entre lui et ses chers disciples. Les sarments produisent le fruit, mais c'est le cep qui fournit ce qu'il faut pour alimenter les sarments. C'est le cep qui les nourrit et leur permet de produire en abondance des feuilles pour que les fruits soient abrités et puissent mûrir tout à leur aise sous les chauds rayons du soleil.

C'est le suc puisé dans le sol par le cep qui fournit le fruit et lui donne la saveur, c'est pourquoi le goût du vin est tout différent suivant les terroirs dans lesquels la vigne a crû. Le terrain et le plant de vigne, c'est cela qui produit la particularité, la spécialité du vin. C'est donc le cep, qui distille la sève et la transmet aux sarments, qui eux-mêmes doivent alors être capables de produire le fruit.

La leçon qui nous est donnée ici nous montre que tout sarment qui ne produit pas de fruit est coupé, parce qu'il est inutile. Le producteur regarde surtout à ce que le fruit se montre, car c'est le fruit qui est la bénédiction. Notre cher Sauveur est le cep unique qui porte 144 000 sarments produisant tous des fruits magnifiques apportant une bénédiction glorieuse. C'est donc la manifestation ou le symbole de la vie qui est montré par notre cher Sauveur dans l'exemple du cep.

Les humains sont tous issus d'un seul homme, Adam, mais ils sont tombés dans la déchéance. Ils sont pauvres, misérables; ce sont de malheureux condamnés. Ils ont des douleurs de toutes sortes, des craintes et des angoisses continuelles d'un côté ou d'un autre. Pour finir, la grande tribulation va se manifester. En effet, nous avons devant nous une époque terrible, des nuages sombres s'amoncellent à l'horizon, et les hommes se préparent un combat meurtrier entre tous, dans lequel des millions de vies seront sacrifiées à Moloch.

Cette épouvantable effusion de sang sera provoquée par la vie égoïste, désordonnée et folle qui a été vécue sur la terre par les humains dévoyés. C'est cette ligne de conduite à l'envers qui, au lieu de donner la bénédiction, de produire la vie, apporte la malédiction et la mort, la désolation sur toute la ligne. C'est la fin de l'histoire des peuples écrite avec de la boue et du sang. La démonstration du Royaume de Dieu, qui s'établira en puissance et en gloire, est tout le contraire de ces manifestations sanguinaires et affreuses du royaume de l'adversaire qui va bientôt prendre fin.

La parabole du cep et des sarments nous a été donnée pour nous aider à mieux comprendre que l'Eternel a établi notre cher Sauveur comme le cep et ses disciples comme les sarments qui doivent apporter à l'humanité un breuvage de bénédiction et de vie. Esaïe le montre d'une manière merveilleuse quand il dit prophétiquement que dans le Royaume béni du rétablissement de toutes choses, dans le Royaume de Dieu, l'Eternel prépare un festin de mets succulents, de vins vieux clarifiés, qui sera une bénédiction ineffable pour tous les habitants de la terre.

Il va sans dire qu'après avoir passé par les différentes expériences, après avoir enduré toutes les difficultés qui se sont déjà manifestées et qui vont encore venir comme produit de la ligne de conduite insensée des hommes, ceux qui resteront auront toutes les facilités pour recevoir le message d'amour. L'Eternel veut enlever le malheur et la malédiction apportés par cet être terrible qui était autrefois le fils de l'Aurore, un chérubin protecteur aux ailes déployées, et qui est devenu le grand adversaire de Dieu. Il est aussi le grand adversaire des humains, qu'il fait souffrir et qu'il détruit.

L'Eternel va enlever la puissance à Satan, afin qu'il ne puisse plus séduire et tromper le monde. C'est pourquoi il est dit dans les Ecritures que lorsque l'Eternel aura brisé le bâton des méchants, la verge des dominateurs, tout le pays respirera la paix. Les humains retourneront à Sion avec des chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête.

Si donc d'une part un moment terrible et redoutable se prépare, ce sera aussi d'autre part un jour admirable et merveilleusement ensoleillé par le soleil de la justice qui apporte la santé sous ses ailes. D'un côté, évidemment, c'est le règlement de compte de l'égoïsme qui a été vécu, mais de l'autre côté c'est la bénédiction de l'altruisme vécu par celui qui est comparé au vrai cep et par ses sarments qui ont fidèlement produit des fruits. Ceux-ci sont alors distribués généreusement pour le bénéfice et la joie de tous. Telle est la révélation des fils de Dieu à l'humanité gémissante et mourante, dont a parlé l'apôtre Paul dans les Romains au chapitre 8.

Combien nous sommes heureux de connaître la vérité et de nous rallier de tout notre cœur au programme divin! Je suis profondément reconnaissant d'apporter ce glorieux message de la vérité, de la haute science, fondée sur le fondement éternel et véritable qui ne sera jamais ébranlé.

Nous sommes réjouis d'être des sarments et de produire du fruit, des fruits savoureux donnant la vie éternelle. Ces fruits apportant la vie sont produits par les sarments qui vivent l'altruisme avec notre cher Sauveur. Ils procurent la délivrance, l'émancipation complète sur toute la terre.

Si nous voulons, comme enfants de Dieu, comme membres du corps de Christ, être sur le cep, il faut nous laisser tailler, sans cela nous ne produirions pas de bons fruits. Il ne se manifesterait que des vrilles et pas de fruits savoureux. Le vin est employé ici comme symbole de la joie et du bonheur.

Nous pouvons nous rendre compte que l'œuvre admirable de notre cher Sauveur et de la sacrificature royale, du véritable cep et des sarments, produira un effet merveilleux dans le cœur de tous les humains. Elle les amènera à l'unité véritable qui produit la puissance, la bénédiction, puisqu'ils auront tous puisé leur force sur un seul cep.

Notre cher Sauveur est comparé au second Adam, et les membres du corps de Christ à la seconde Ève. Les fruits qui sont ainsi produits, c'est le rétablissement de toute l'humanité sur la terre comme enfants de Dieu vivant à l'honneur et à la gloire de l'Eternel. Nous voulons donc prendre ces choses à cœur et nous assimiler la vérité sublime découlant du trône de l'Eternel. Lorsqu'elle est vécue honnêtement, elle produit la joie, la paix, la bénédiction et la vie.

La vérité fera son chemin et personne ne l'arrêtera. La vérité, c'est la vie; tout ce qui n'est pas véritable est appelé à disparaître. Seule la vérité subsistera lorsque les humains seront rétablis sur la terre par la puissance du cep qui a produit des sarments, lesquels ont eux-mêmes produit des fruits donnant la vie à l'humanité.

Nous avons encore un autre symbole, admirable aussi, celui du pain et du vin. Le pain représente le corps de Christ qui est rompu, et la coupe remplie de vin est le symbole du sang de Christ répandu pour la vie des hommes. Le vin qui a été pris pour ce symbole, c'est le vin produit par les sarments qui ont donné leur vie en livrant leur fruit. Ils ont été employés complètement pour donner la vie à l'humanité gémissante et mourante.

Ces choses doivent fortement agir sur notre âme et nous attendrir pour que nous soyons aussi capables de recevoir les impressions produisant la vie, la joie et la bénédiction. Nous devons être unis tous ensemble et ainsi rendus forts de la force invincible découlant du trône de l'Eternel. Pour être forts, il faut l'union, et pour que l'union puisse se réaliser, il faut l'amour. Pour que l'amour puisse se manifester, il faut le Christ, mais pas les religions. Notre cher Sauveur n'était pas religieux, preuve en est que les religions l'ont persécuté et cloué sur la croix.

Combien nous devons être heureux de connaître les choses véritables et d'être invités à avoir part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu! Nous voulons donc vivre avec fidélité le programme divin, afin de manifester la révélation des fils de Dieu à l'humanité gémissante et mourante.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 27 février 2022

1. L'emprise que l'égoïsme exerce encore sur nous nous empêche-t-elle de saisir toute la vérité?
2. Le matin, est-ce notre joie d'utiliser les forces récupérées pour travailler à hâter le Royaume en nous et autour de nous?
3. Comment regardons-nous notre prochain, comme un étranger, un ennemi ou un frère?
4. Sommes-nous conscients que nous vivons une époque terrible dans laquelle les hautains se préparent un combat meurtrier?
5. Si nous sommes un sarment qui produit des fruits, sommes-nous conscients que c'est le Seigneur qui donne la sève pour l'alimenter?
6. Comme l'enfant prodigue, nous arrive-t-il de quitter la maison paternelle, mais y revenons-nous assez contrits et humiliés?

Pour la France: Association Philanthropique «Les Amis de l'Homme», 108, Bd Henri Barbusse, 91210 DRAVEIL. Abonnement 1 an € 12.--, (€ 9.-- abo.+€ 3.--particip.port).
Pour la Belgique: B. Verlaet. Ass. Phil. «Les Amis de l'Homme», 11, rue de la Bassette, 1330 RIXENSART. Abonnement 1 an € 5.--, C.C.P. 000-07824.18-16
Editeur: «L'Ange de l'Eternel», Ass. Phil. Rédacteur responsable. Ph. Miguet, CH 1236 Cartigny. Chèques postaux Genève 12-656-7. Imprimerie du Château, Cartigny (Suisse)